

gneur; mais elle chérit plus que jamais ses vieux parents. Voilà des rapports très acceptables. Il y a des ménages où les choses vont plus mal... Et cette expérience aura eu un côté consolant: elle nous apprend qu'après cent vingt-huit ans, des Français détachés de la souche commune restent aussi Français qu'au premier jour..."

.....

“Oui, nous sommes restés Français,—répliqua le ministre canadien,—et Français comme vos ancêtres l'étaient au XVIIIe siècle... Lorsqu'en 1763, le drapeau fleurdelisé, en descendant de la citadelle de Québec, se replia et retourna vers la France, une longue et douloureuse procession le suivit: gouverneur, officiers, soldats, nobles, négociants, en un mot, tout ce qu'il y avait de force politique et de richesse. Il ne resta que le peuple et quelques nobles, plus généreux que riches, et les missionnaires.

“On raconte qu'un des anciens colons, qui avait, pendant des années, lutté contre l'Anglais, versait des larmes en voyant disparaître à l'horizon le drapeau de la France qu'il aimait tant. Un prêtre français, s'approchant de lui, dit: “Pourquoi désespères-tu? Toute la France n'est point partie; regarde sur le clocher de l'église de la paroisse; la croix y reste! Elle te rappelle la civilisation française, et le prêtre, apôtre de cette civilisation, est près de toi pour t'aider à rester Français”.

“Cette parole fut comme un pacte. Elle vous explique l'alliance intime qui existe encore aujourd'hui entre le peuple canadien et son clergé. Et celui-ci a noblement tenu sa promesse! “Si nous sommes restés Français au Canada, nous le devons en grande partie au dévouement de nos prêtres et à leur patriotisme éclairé!”

Je voudrais faire imprimer en lettres d'or cette déclaration de l'éminent homme d'Etat. Quelle bouche plus autorisée pouvait rendre aux missionnaires un témoignage plus flatteur et venant mieux à l'appui de tout le bien que l'on peut dire d'eux!

II.—MISSIONNAIRES FRANÇAIS D'AUTREFOIS

Entre le jour glorieux où Jacques Cartier planta sur une pointe de terre de la baie de Gaspé la croix monumentale portant à sa base l'écusson de François Ier (1534) et l'heure où le Canada passa sous la domination britannique (1763), deux cent trente années s'écoulèrent, pendant lesquelles des milliers de missionnaires français: Jésuite, Récollets, Capucins, Sulpiciens, prêtres des Missions Etrangères, etc., débarquèrent sur les rives du Saint-Laurent ou des majestueuses nappes d'eau dont il est le déversoir, pour ensuite, s'enfoncer au Nord jusqu'au Cercle Polaire, à l'Ouest jusque par delà les Montagnes Rocheuses.

“Ce vaste continent, écrivait en 1854 un des membres du gouvernement américain, ce continent qu'un voyageur ne traverse pas en moins d'une année de marche